Zeitschrift: Jahresbericht / Akademischer Alpen-Club Zürich
Herausgeber: Akademischer Alpen-Club Zürich
Band: 48 (1943)

Artikel: La cabane des Mischabel
Autor: Roch, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-554130

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La cabane des Mischabel

En 1896, il y a déjà quarante sept ans de celà, les étudiants de Zürich pratiquant l'alpinisme se rassemblèrent au Plattengarten à Fluntern avec l'intention de fonder un club alpin académique. Ils étaient treize. Ils discutèrent des statuts et un comité fut immédiatement nommé: Carl Weber fut choisi comme président, Hans Brun comme secrétaire et A. Bisig comme trésorier. Les dix autres membres étaient: Alb. Hegi, S. Monnier, Ed. Wagner, R. Frey, John Graff, R. Staub, R. Helbling, F. Gugler, A. Huber et René Correvon.

Les statuts ne furent imprimés que trois ans plus tard, en 1899. Dans ces statuts, qui furent plusieurs fois revisés par la suite, se trouvait déjà un article concernant un fond de construction de cabane (Hüttenbaufond). Les membres du club avaient une grande activité montagnarde; ils tenaient leurs réunions au café Ost à la Heimplatz.

Au cours de la première année d'existence du club, il fut décidé d'établir les bases pour l'élaboration d'un guide des Alpes uranaises. Une étroite amitié règnait entre la section Uto du CAS et l'AACZ. En effet des membres du CAS assistaient souvent aux séances de l'AACZ et y témoignaient d'un vif intérêt.

En 1897, trois membres passent dans les vieux (Alte Herren), Hans Brun devient président, John Graff secrétaire et René Correvon caissier. Les membres ordinaires sont au nombre de treize plus dix nouveaux.

Cette année, on lit dans le rapport présidentiel une petite remarque qui n'a rien à faire avec la cabane des Mischabel mais qui est néanmoins bien intéressante, la voici: «Il y a longtemps qu'il est démontré que, par bonnes conditions, le ski est un moyen de locomotion idéal dans les Alpes. Mais pendant de longues années encore il ne restera qu'un sport. Ce ne sera que quand les habitants de nos montagnes seront complètement maîtres de la technique du ski qu'ils se rendront compte de son utilité et de ses possibilités».

Sous l'impulsion de Paulcke, l'alpinisme hivernal prend naissance. Le couronnement de la vie sociale du club fut la soirée de projections au Waldhaus Dolder (16 juin) à laquelle assistaient les amis et connaissances des membres du club. Toute la section Uto avait été officiellement invitée. Fait remarquable, en 1897, presque toutes les ascensions, au total 132, faites par les membres du club, furent conduites par des guides, tandis que l'année suivante, la totalité des ascensions (total 138) furent faites sans guide. Pour cette année, le club enregistra vingt «premières»!

En 1899, on parle sérieusement au cours des séances, de la construction d'une cabane. Dans son rapport, le président s'exprime dans les termes suivants: «La chose paraît téméraire pour un club d'un nombre de membres si restreint, mais l'élan en fut donné par

le magnifique résultat financier de la soirée du 16 février au Waldhaus Dolder. (Projections de Hans Brun sur l'Oberland bernois et Zermatt, suivies d'une soirée intime)». L'activité du comité du fonds de cabane s'emploie à «taper» les membres du club pour augmenter le fonds. Les «tapeurs» ne sont pas toujours bien reçus. Une circulaire demandant des préavis sur des emplacements où une cabane pourrait être construite est envoyée à tous les membres du club. Cette enquête ne provoque qu'une seule réponse.

En 1900, une grande discussion s'engage: Doit-on choisir pour la cabane projetée, une région grandiose près des sommets de quatre mille mètres? On se demande si du fait de son éloignement, cette cabane ne serait pas de peu d'intérêt pour les membres du club? Bref, on se range à une solution modeste et il est décidé de ne construire une cabane que là ou elle serait vraiment nécessaire et facilement accessible à tous les membres du club.

La commission du fond de cabane examine tous les emplacements possibles. Comme aucun endroit n'est très éloigné de Zürich, l'idée de placer une cabane à proximité de quelques «quatre mille» est abandonnée. Il est question de la région de la Windgälle. La section du CAS Ober-Aargau envoie même une lettre à l'AACZ disant que ce projet l'intéresse vivement et qu'elle est prête à lui apporter tout son appui. Ce à quoi le club alpin académique de Zürich répond qu'il accepte de grand coeur un appui moral. Cependant, Edouard Wagner et le Dr. Paulcke se prononcent catégoriquement contre le projet de placer une cabane dans le voisinage immédiat, projet que l'on pourrait disent-ils, regretter plus tard. Ils demandent d'attendre que le fonds soit vraiment suffisant avant de prendre une décision sur l'emplacement.

Victor de Beauclair est cordialement remercié de l'ardeur qu'il met à diriger ses excursions aux endroits ou une cabane pourrait être construite.

Voici les régions étudiées:

Gr. Windgälle (au dessus de Bernetsmatt)-Ruchen-Scheerhornkette (sur l'Alpgnoferälpli) Scheerhörner-Claridenkette (bords du gl. de Gries)-Etzlithalerberge (Spiellauialp)-Fellithalerberge (Fellithal)-Fleckistockkette (gl. de Kartigel)- Dammakette (éperon rocheux au dessus de Moostock)-Maasplankstock-Hintere Tierberge (arête rocheuse sous le col du Maasplank versant est)-Versant sud du Massif du Tödi et Brigelser-Hörner (gl. de Puntaiglas)-chaîne du Galenstock-Gletschhorn (Alpelistock)-Fond du Lötschenthal (Lötschenlücke)-Bietschhorn (emplacement de la vieille cabane Schafberg)-Bietschhorn (Baltschiederthal)-Groupe du Finsteraarhorn-Grünhorn (Gl. de Fiesch sous l'emplacement du déjeuner du Finsteraarhorn)-Jungfrau (Silberlücke)-Dent Blanche (Schönbühl)-Dent Blanche (arête de la Wandfluh)-Taeschhorn (Kiental)-Schallihorn-Weisshorn (arête sud-est du Schallihorn)-Weisshorn-Diablons

(col de Tracuit)-Chaîne du Rimpfischhorn et de l'Alphubel (au fond du val de Taesch)-Alphubel-Dom (versant est, Langfluh).

Aucun emplacement n'est définitivement choisi. Le comité décide d'attendre l'occasion du cinquième anniversaire du club le 19 juin 1901 pour proposer un endroit.

En attendant, la commission étudie le mode de construction et rassemble les plans de toutes les cabanes existantes en Suisse, en Allemagne et en Autriche. Le fonds augmente d'une façon réjouissante et le club fait de même. En effet au 31 décembre 1900, il compte 15 membres ordinaires, 13 extraordinaires et 26 anciens.

En 1901, les fonds rassemblés sont suffisants et les partisans d'une cabane placée au centre des «quatre mille» l'emportent. La construction en est décidée pour l'été 1902. A la fin de cette année, le rapport présidentiel dit notamment: «Le club a sa propre cabane! Là-haut, elle se tient au milieu des roches et des glaciers. Tous les membres du club qui ont joui de l'hospitalité des refuges peuvent maintenant rendre cette hospitalité aux membres des autres associations alpines. Bien qu'elle ne soit pas encore ouverte au public, notre cabane a déjà abrité plusieurs membres et amis du club pour une petite fête qui eut lieu en septembre. A cette occasion des feux de bengale et des fusées furent allumés et la cabane eut un avant goût de ce qui l'attend plus tard, comme fête de feux d'artifice.»

La cérémonie d'inauguration est fixée pour le 9 août 1903. Les plus grands éloges sont adressés à Victor de Beauclair pour son dévouement et on lit même dans l'annuaire que cette cabane des Mischabel est son oeuvre et que le club lui fait part de toute sa reconnaissance. Cette reconnaissance s'adresse aussi à l'architecte A. de Kalbermatten de Sion.

Notons en passant que cette même année, le docteur Jacot-Guillarmod atteint une altitude voisine de 7000 mètres sur le K2 dans le Karakoram.

La construction de la cabane n'avait pas été toute simple, conformément au contrat. Les transports du matériel à dos de mulets jusqu'à Saas-Fee avaient débuté le 1er mars et étaient terminés le 1er avril. Cependant, la construction du chemin commencée en automne, n'avait pas pu être poursuivie comme prévu, à cause des précipitations du mois de mai. Ce ne fut qu'à partir de fin juin seulement que les porteurs purent commencer le transport du matériel par étapes jusqu'à la limite de la neige. Pour comble de malchance, l'été fut très froid en sorte que, dans un sol gelé, les maçons ne purent travailler que fort lentement aux fondations. La cérémonie d'inauguration prévue pour le début d'août fut remplacée par une petite fête intime et renvoyée à la seconde quinzaine de septembre. En effet, la construction proprement dite ne put commencer

que le 4 septembre après que les fondations et les petits murs eussent été terminés. Quatorze jours après la fin des transports, la cabane aurait du être achevée. Malheureusement, malgré les conseils de l'architecte, le chef de chantier, Monsieur Berney de Sion, ne renforça pas suffisamment son personnel en sorte qu'il ne put tenir sa promesse. Il eut à payer 200 francs pour couvrir les frais occasionnés par le renvoi de la fête d'inauguration.

D'autre part, l'entrepreneur n'offrant pas les garanties voulues, la commission décida de diriger elle-même la fin des travaux et réclama à l'entrepreneur une amende correspondant à la valeur du travail restant à faire. Pour remplacer la cérémonie d'inauguration renvoyée à l'année suivante, une petite fête eut lieu à Saas-Fee pour tous ceux qui avaient participé à la construction de la cabane. Parmi ceux-ci se trouvaient tous les guides de Saas-Fee. L'ami Dr. Schuster, le Dr. Paulcke, de Beauclair, Herzog et Pfister étaient montés à la cabane. Le temps était superbe, et plusieurs sommets reçurent la première visite d'alpinistes partis de la cabane: l'Ulrichshorn, le Balfrin, le Nadelhorn et la Sudlenzspitze. La traversée de la Sudlenz au Nadelhorn fut faite deux fois.

Le nom de la cabane fut décidé par votation. La majorité adopta le nom de «Mischabelhütte», cabane des Mischabel; mais un nombre presque aussi grand se prononça pour le nom de «Weilenmannhütte». Weilenmann avait été le grand précurseur des «sans guide», il avait gravi plus de 350 sommets et beaucoup de ceux-ci, seul. Les autres noms proposés eurent moins de succès (AACZ-hütte, Nadelgrathütte, Südlenzhütte).

L'altitude de la cabane mesurée assez exactement est de 3360 mètres à la hauteur de la traverse supérieure de la porte. Ceci en faisait, à l'époque, la plus haute cabane de Suisse après celle de Bertol dont l'altitude était de 3423 m.

En réalité, la cote de la cabane Bertol vérifiée plus tard par Charly Bähler n'est que de 3315 m. La cabane des Mischabel était donc bien la plus haute de Suisse. Cette altitude fut dépassée en 1916 par le refuge Solvay qui est à 4000 m et plus tard par la cabane Rossier sur la Wandfluh à la Dent Blanche, dont l'altitude est d'environ 3600 m.

La vue de la cabane est unique. Elle s'étend sur tous les Mischabel du Rimpfischhorn au Balfrinhorn et plonge sur les immenses glaciers de Fee et le vallon de Saas. De l'autre côté de la vallée, la vue embrasse la chaîne du Fletschhorn au Portjengrat et au Sonnighorn dans son ensemble. Entre le Balfrin et le Fletschhorn les cimes des Alpes bernoises et uranaises se silhouettent à l'horizon. On distingue l'Aletschhorn, les Fiescherhörner, le Dammastock et même les montagnes du Maderanertal, à plus de 100 km de distance.

Construit par les guides de Saas, le chemin de la cabane est ex-

Nebenstehendes Bild: An der Lenzspitze, Fletschhorn – Laquinhorn – Weißmies

(Nr. 9693 BRB 3. 10. 39)

cellent jusqu'à la hauteur des séracs du Fallgletscher. Plus haut, dans les rochers escarpés il doit être encore amélioré. L'association des guides projette de continuer la construction du chemin jusqu'à une demi heure de marche au dessus de la cabane, le long du prolongement de l'arête est de la Sudlenzspitze jusqu'à la bifurcation des chemins pour le Windjoch et la Sudlenz.

Au cours de cette année 1902, l'eau ne coulait pas dans le petit ruisseau à proximité de la cabane comme on l'avait espéré. Si ce ruisseau reste à sec, une prise d'eau au Fallgletscher est prévue.

La cabane est probablement très exposée à la foudre. Il est question d'y aménager un dispositif de protection selon les prescriptions du professeur Cranz, données dans le numéro 6 du journal des clubs alpins allemand et autrichien (D. u. Oe. A. V. 1903, no. 6, page 72).

La cabane est assurée contre le feu. Le réglement de cabane fait une distinction entre le *Hochtourist* et le *Bummler*. Les premiers ont une priorité sur les seconds pour l'usage des couchettes.

Ce n'est que l'année suivante, le 9 août 1903, que la fête d'inauguration eut lieu. La communauté de Saas-Fee s'était mise en quatre pour être agréable aux membres de l'AACZ et à leurs familles. Les hôtels Lagger avaient offert un prix de pension unique de 8 francs par jour.

De retour d'Espagne, l'ingénieur John Graff s'était mis à la disposition de la commission, de même que Victor de Beauclair, qui après une première inspection de la cabane en juin, se consacra en juillet aux derniers travaux de finition et de mise en ordre.

Malheureusement, au jour de l'inauguration, ceux qui s'étaient dépensés le plus étaient absents: Monsieur Imseng, maire de la commune de Saas-Fee, Monsieur A. de Kalbermatten, l'architecte et notre camarade Beauclair. De chaleureux remerciements leurs furent adressés.

Spontanément, plusieurs dons furent faits. Une barrière pour la terrasse, des livres pour la bibliothèque de la cabane, etc. La fête fût très réussie.

De petits compléments de construction furent encore prévus pour l'été ou l'automne de l'année suivante.

Nous tous, les nouveaux venus au club, nous regardons maintenant cette oeuvre de pionniers avec une profonde admiration. Nous comprenons l'esprit dont nos prédécesseurs étaient animés et nous sommes prêts à maintenir cet esprit d'initiative dans tous les domaines, et à continuer la tradition en suivant l'exemple qui nous fut donné.

Il est inutile de dire que cette cabane connut immédiatement un grand succès. L'année de son ouverture, 1903, elle fut visitée par 407 personnes dont 50 lors de son inauguration le 9 août. La nuit précédant la fête, sur les 50 participants, 40 au moins passèrent la nuit à

l'intérieur. Un fait est remarquable, c'est que parmi les visiteurs on compte 29 indigènes de Saas-Fee dont 11 femmes. La traversée Sudlenz-Nadelhorn avait été faite huit fois. Déjà l'année suivante, cette superbe traversée est répétée vingt et une fois.

A côté de l'activité fébrile déployée pour la construction de cette première cabane, la vie du club continue non moins active: En 1903, Ed. Wagner est nommé membre d'honneur; il est le premier. Cette année le Dr. Helbling prend part à l'expédition Rickmers au Caucase où il réussit parmi d'autres grandes ascensions, la première du sommet sud de l'Uschba.

En 1904, le guide des Alpes uranaises est terminé. Cette année le docteur Reichert fait quelques ascensions dans les Andes. Le ski a toujours davantage de succès pour le développement de l'alpinisme hivernal.

En 1905, le 14 juillet, Victor de Beauclair communique au club qu'il a réussi à rassembler la somme de 10 070 francs pour la construction d'une nouvelle cabane. Ce sera celle de la Windgälle. Mais pour celle-ci, c'est une autre histoire. *André Roch.*